

Le Parthénon

L'oeuvre

Le Parthénon domine la vieille ville d'Athènes du haut de la colline de l'Acropole. Ce bâtiment de marbre blanc a été érigé et décoré au V^{ème} siècle avant J.C. (entre 447 avant JC et 407 avant JC) sous le gouvernement de Périclès. Ce bâtiment était un temple destiné à accueillir une statue d'Athéna Parthénos et le trésor de la Ligue de Délos. La statue était chrysiléphantine, i-e constituée d'or et d'ivoire.

La totalité des décors du Parthénon qui était coloré dans l'Antiquité ne nous sont pas parvenus quant à la frise des Panathénées, ou « La procession des Athéniens », oeuvre de Phidias qui ornait le haut du temple, elle se trouve éparpillée dans les grands musées européens, notamment le British Museum qui détient près de la moitié de la frise totale.

Description de l'oeuvre

Le temple mesure au total 70 mètres de long ; 30 mètres de large ; 10 mètres de haut pour 46 colonnes. La colonnade extérieure est composée d'un octostyle (huit colonnes), qui sont toutes de style dorique, le style le plus ancien et le plus épuré de l'architecture classique grecque. Les colonnes se caractérisent par leur chapiteau à échine plate (nue, sans décor), par leur fût orné de 20 cannelures et par l'absence de base. Si on trouve des frises doriques à l'extérieur, notamment celles dites Métopes, qui représentent les dieux de l'Olympe, et qui sont de style dorique, la frise des Panathénées, en revanche, est de style ionique.

La plateforme centrale se situant sur le sommet d'une colline n'est pas complètement plane mais légèrement bombée. Néanmoins, par un effet d'optique qui consiste à incliner légèrement les colonnes vers l'intérieur, le temple apparaît parfaitement rectiligne pour qui le regarde. L'ensemble du bâtiment cherche à respecter des proportions idéales, en témoigne l'inscription du Parthénon dans un rectangle d'or.

A l'intérieur, après les deux séries de colonnes, on rencontre successivement le pronaos, le naos¹, un espace qui accueillait le culte et la statue d'Athéna Parthénos, et enfin la salle qui abritait le trésor de la ligue de Délos.

L'ensemble du bâtiment est constitué de marbre blanc provenant du mont Pentélique à 17 km d'Athènes (Attique), mais également de calcaire ainsi que de cuivre,

¹ Partie la plus importante du temple, en général située au centre des temples grecs. C'est la pièce dans laquelle le profane n'entre pas.

d'or et d'ébène pour la réalisation des décors qui ornaient l'édifice. Au total, le Parthénon se compose de 134 000 blocs de marbre blanc. La construction du bâtiment a mobilisé une dizaine de corps de métier, architectes, sculpteurs, charpentiers, tailleurs de pierre, doreur, ivoiriers, peintres, incrusteurs et ouvriers non spécialisés. La construction des colonnes s'est faite par l'empilement de plusieurs tambours, empilés les uns sur les autres.

Interprétation de l'oeuvre

Contexte : Le temple du Parthénon est réalisé du temps du gouvernement de Périclès. Il s'agit pour les Athéniens de reconstruire un temple détruit du temps de la guerre contre les Perses (480 avant J.C) afin de remercier les Dieux de leur avoir finalement accordé la victoire. A cette époque, Athènes vit son « âge d'or » que l'on appellera aussi le « siècle de Périclès ». À la tête de la Ligue de Délos, la cité hellène rayonne en effet dans de nombreux domaines : politique avec Périclès, philosophique avec Socrate, artistique avec Phidias, et littéraire avec des dramaturges tels Sophocles, Euripide, et Eschyle.

Fonction de l'oeuvre : Le Parthénon a une double fonction, celle de rendre hommage aux dieux, mais également celle de protéger le trésor de la Ligue de Délos. Le temple a donc une fonction religieuse mais également politique.

Histoire de l'oeuvre : Le bâtiment a connu plusieurs dommages, un incendie pendant l'Antiquité tardive, puis sa statue d'Athéna lui est enlevée toujours à la même période. Le Parthénon est ensuite transformé dans un premier temps en une église, catholique d'abord puis orthodoxe avant de servir de mosquée après l'arrivée des Ottomans en Grèce. Le bâtiment souffre ensuite des différents conflits qui se déroulent sur le sol grec. Lors du siège d'Athènes par les Vénitiens en 1687, par exemple, les Ottomans se réfugient sur l'Acropole et le temple leur sert même de sainte-barbe. Un tir des Italiens finit par déclencher une explosion qui endommage fortement l'édifice. Ce n'est qu'au XVIII^{ème} siècle, que l'intérêt historique du temple est reconsidéré. Le Parthénon est « redécouvert » par les artistes qui séjournent à Athènes, et le temple sert de décors à certaines compositions picturales notamment celles d'Hubert Robert². Au XIX^{ème} siècle, après l'indépendance de la Grèce (1830), le courant philhelléniste débouche sur la création de l'école d'Athènes qui permet de faire avancer les études historiques sur le Parthénon.

Après la redécouverte scientifique, les gouvernements grecs décident de restaurer l'édifice tout en utilisant des blocs de marbres différents de ceux d'origine, cela afin que l'on puisse clairement identifier les parties de l'édifice qui ne sont pas authentiques. Aujourd'hui, le Parthénon appartient au patrimoine mondiale de l'humanité d'après la liste établie par l'UNESCO.

² *Ruines d'un temple bâti à Athènes*, Hubert Robert, huile sur toile, 129*182 cm, Saint Pétersbourg, Musée de l'Ermitage.

Courant artistique : L'ensemble de l'oeuvre appartient à l'ordre dorique et permet de définir ce qu'est le classicisme grec sous l'Antiquité.

Comprendre la portée de l'oeuvre

Intérêt artistique et historique. Le Parthénon est l'un des rares bâtiments de l'époque classique qui nous soit parvenu, la plupart des temples de style classique que nous avons conservé étant essentiellement romains. Il nous renseigne aussi sur la place des artistes dans la société grecque, considérée d'avantage comme des artisans. On met souvent le rôle de Phidias, sculpteur qui a travaillé sur les Panathénées et sur la statue d'Athéna que le temple accueillait, pourtant si l'on s'intéresse à l'ensemble du bâtiment c'est l'architecte qu'il faudrait citer. Or, Ictinos, auteur des plans du Parthénon est peu cité et ne fut jamais considéré comme un créateur « génial » par ses contemporains.

Le temple dédié à la déesse de la sagesse, protectrice de la cité, permet d'évoquer la religion des Grecs et le rapport qu'ils entretenaient à leurs dieux au caractère et aux défauts humains. Il s'agit aussi de montrer que la religion joue un rôle civique au sein de la société antique. Toute la cité se mobilise pour participer à la construction du temple, et c'est l'ensemble des citoyens et des non-citoyens qui participe aux cultes. Cultes que décrit la frise des Panathénées :

- La fête d'Athéna Polias, tous les été
- La fête des Grandes Panathénées, tous les quatre ans. Au cours de laquelle on honore la déesse en la recouvrant de pourpre et on lui sacrifie 100 boeufs (l'hécatombe).

La présence du trésor, doit aussi être soulignée. Elle permet d'évoquer le rôle de « leaders » que jouaient les Athéniens au sein de la Ligue de Délos. Péricles estimant qu'il lutte pour la sécurité collective des états de la Ligue, n'hésite en effet pas à se servir de ce trésor pour décorer le temple de l'Acropole qui, selon Plutarque, « s'élevait avec une grandeur imposante, une beauté et une grâce inimitable. »³

Témoignage du V ème siècle : La fragilité du Parthénon, son élégance, et sa pureté virginale symbolisent aussi parfaitement la civilisation athénienne. Éphémère comparée à la civilisation romaine, la civilisation des abords de l'Acropole est défaite militairement à la fin du V ème siècle. Elle continue ensuite à s'affaiblir et à partir du III ème siècle avant J.V, elle est constamment sous le joug d'allochtones, qu'ils soient Macédoniens, Romains, Byzantins, et Ottomans. Cependant malgré cet effacement, et bien que malmenées par les siècles et les tourments de l'histoire, les idées grecques ont continué d'essaimer à travers l'Occident, et sont toujours vantées dans nos sociétés démocratiques.

³ PLUTARQUE, *Vie de Péricles*